

UNE HISTOIRE CIRCULAIRE

*propos recueillis par Nicoletta APERE et Emile VITALI
d'après une expérience de Paola MENEGOTTO*

Formation du concept de temps circulaire: des activités pour développer cet objectif au cours de la première année d'école élémentaire.

Objectif conceptuel:

- acquisition du concept de temps circulaire (jour, semaine, mois, année)

Temps:

- ce travail peut s'étaler sur toute l'année scolaire

Pré-requis:

- il est indispensable que les enfants aient réfléchi et pris conscience des rythmes de la journée, du temps scolaire et du temps à la maison. (Généralement ce travail est développé à l'école maternelle). Certaines étapes notamment, sont très significatives pour les enfants: l'arrivée à l'école, la récréation, le repas; elles peuvent constituer le point de départ pour une prise de conscience du temps scolaire. A ce propos nous ne nous lassons jamais de dire qu'il est d'une importance fondamentale que les enfants partagent avec les enseignants le projet de l'emploi du temps scolaire et l'organisation de l'horaire hebdomadaire des activités.

Vérification:

- elle est continue, tout au long de l'année scolaire. En proposant les différentes activités, les enseignants auront l'occasion de se rendre compte si les enfants ont atteint l'objectif visé.

Autres domaines concernés:

Langues (1)

- être à même de se concentrer pour écouter;
- être à même de comprendre une histoire, une comptine;
- être à même de raconter une histoire, une comptine;
- être à même de saisir la rime d'une comptine;
- être à même d'inventer des comptines à partir d'un schéma donné;
- être à même de lire de simples phrases tirées d'une histoire, d'une comptine connues;
- être à même d'écrire des légendes pour des images se rapportant à des histoires, à des comptines connues.

Ed. à l'image:

- observer les images d'une histoire;
- repérer des indices dans une histoire.

Mathématiques:

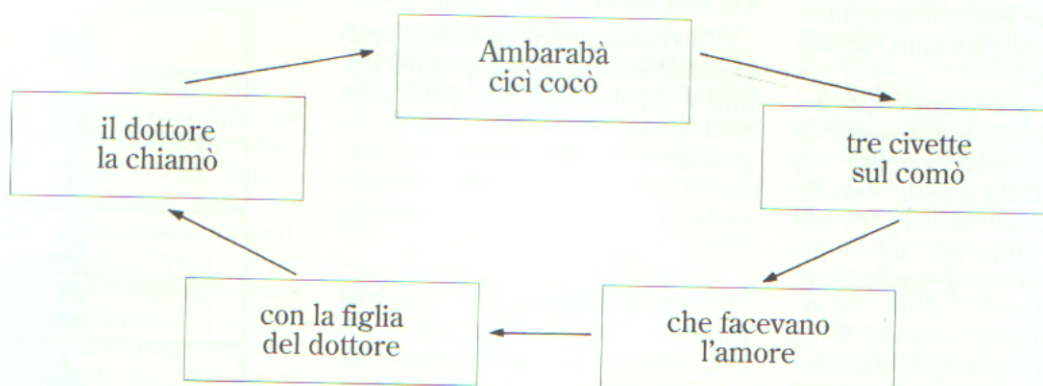
- compter;
- écrire correctement les nombres.

(1) Nous ne donnons pas d'indications sur les objectifs se rapportant à l'italien ou au français. On utilisera l'une ou l'autre langue selon le matériel disponible.

Activités:

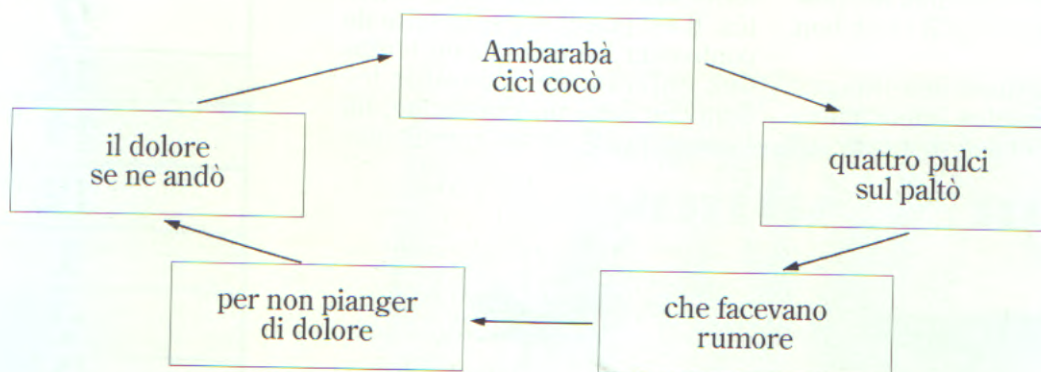
Les comptines

Le travail en histoire démarre en partant de comptines circulaires.
Une comptine, certainement très connue par les enfants, est AMBARABA' CICI' COCO'



Après que les enfants ont appris la comptine, se sont amusés à la répéter (développements possibles en Éducation Motrice et en Éducation au son et à la Musique), on peut faire substituer les différentes parties.

Exemple:



Un exemple d'histoire circulaire

Nous avons choisi "La grande panthère noire" (texte de P. François, images de L. Butel - Collection "Les album du Père Castor - 1968 FLAMMARION).

L'histoire se déroule en Inde.

Une panthère noire affamée mange plusieurs animaux domestiques. Les habitants du village décident alors de partir à sa poursuite.

Après toute une série d'occasions ratées et au bout d'un long voyage, la panthère revient au vil-

lage et dévore des animaux. Les villageois partent à sa poursuite ... et l'histoire recommence.

Cette histoire permet plusieurs développements en langue française: on peut travailler par exemple sur les noms d'animaux, les verbes manger, aller.

Démarche

L'enseignant présente l'histoire à la classe à l'aide de l'épiscope.

Nous voudrions ici ouvrir une parenthèse pour motiver les raisons de ce choix: la projection

d'une seule image à la fois et l'obscurité de la salle favorisent la concentration des enfants. L'image fixe, totalisante, absorbe l'attention des enfants qui ne sont pas "dérangés" par d'autres stimulations visuelles.

L'image fixe permet aussi l'analyse des détails, la possibilité d'en discuter, de revenir sur les images et de répéter s'il le faut, c'est-à-dire elle comporte une certaine redondance susceptible de permettre la réflexion et l'élaboration de l'histoire de la part de toute la classe, y compris les enfants en difficulté.

L'histoire est divisée en plusieurs parties et chacune est présentée séparément dans différentes séances pour maintenir l'attention et l'intérêt des enfants.

Au cours de la projection, il est important de laisser parler les enfants, de les faire raconter, de "jouer" sur le fait que l'histoire recommence.

Après chaque projection les enfants reçoivent les images de l'histoire sans texte à coller sur leur cahier. Cela a pour but de permettre aux élèves de revenir sur l'histoire dans des moments successifs selon leur intérêt (certains enfants aiment "se répéter" l'histoire tout seuls, la raconter aux parents à la maison; ils peuvent également la raconter ou la dessiner ou écrire aux correspondants).

Pour d'autres développements linguistiques du travail, l'enseignant peut réélaborer le texte de l'histoire en le simplifiant et en le donnant aux enfants, écrit dans les caractères graphiques qu'il préfère avec toutes les possibilités d'emploi qu'il croit bon envisager.

On peut utiliser les images des étapes les plus importantes de l'histoire et les disposer en cercle.

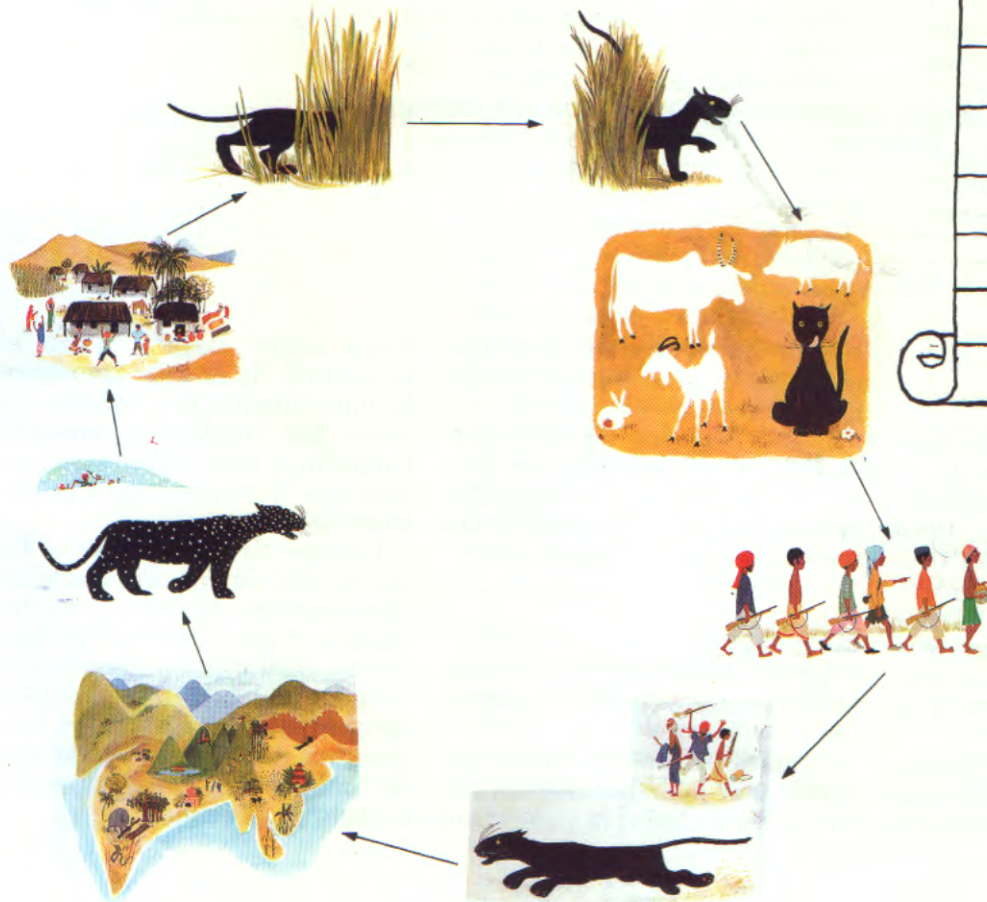
Après le travail qu'on vient de décrire les enfants devraient avoir compris ce qu'est une histoire circulaire et ils seraient à même d'appliquer, de transférer cette idée au concept de temps.

La journée

En revenant sur le travail concernant les pré-requis, si les enfants ont dessiné les différents moments de la journée, il est possible maintenant de les disposer en cercle (comme fait précédemment pour les images de l'histoire de la panthère).

On fera parler les enfants pour chercher de leur faire établir quelles sont les différentes actions communes accomplies chaque jour et qui se répètent, de façon à les classer en les disposant comme une horloge (exemple: se réveiller, se lever, se laver, prendre le petit déjeuner...).

On peut aussi proposer une bande avec les différentes heures de la journée (Fiche n. 1) et demander aux enfants de les colorier selon les différentes activités. Il est possible par la suite de confronter les emplois du temps des enfants, de recueillir les données dans un graphique, un histogramme, de les commenter etc...



7
8
9
10
11
12
1
2
3
4
5
6
7
8
9
10
11
12
1
2
3
4
5
6

Cette expérience est intéressante à plus d'un titre et mérite qu'on s'y arrête... quelques pages encore.

Tout d'abord, il faut noter que le concept de temps et sa structuration, pour un enfant de 1ère, n'est pas si simple qu'on le pense. L'origine du temps, pour cet enfant, c'est le moment présent. Elle est affective. Pour l'adulte elle se veut objective. Au cours de son développement, l'enfant doit passer de son temps affectif au temps objectif de l'adulte: il doit **objectiver le temps**.

Les enseignants le savent bien, puisqu'ils mettent en oeuvre une multitude de "stratégies" permettant à l'enfant de prendre des repères, repères sociaux à l'école et à l'extérieur, de prendre conscience de leur existence et de les aider à les utiliser plutôt qu'à les subir.

De l'utilisation d'une pendule à la représentation de la semaine, en passant par le déroulement d'une journée, on les amène à prendre un repère dans la journée qui leur permet de connaître le jour où l'on est, de prendre conscience du recommencement de la semaine, de voir chaque jour combien de jours se sont écoulés depuis le début de la semaine et combien de jours il reste pour la terminer, de connaître ce qui vient toujours **avant** et ce qui vient toujours **après** le jour J...

Mais il ne suffit pas que l'enfant connaisse la succession des jours de la semaine, il faut qu'il ait la perception de la série et des rapports entre ses termes.

Nous abordons ainsi les activités de conceptualisation.

La formation d'un concept est une chose; l'acquisition d'un concept en est une autre. Il s'agit là de deux progressions différentes des **activités de conceptualisation**.

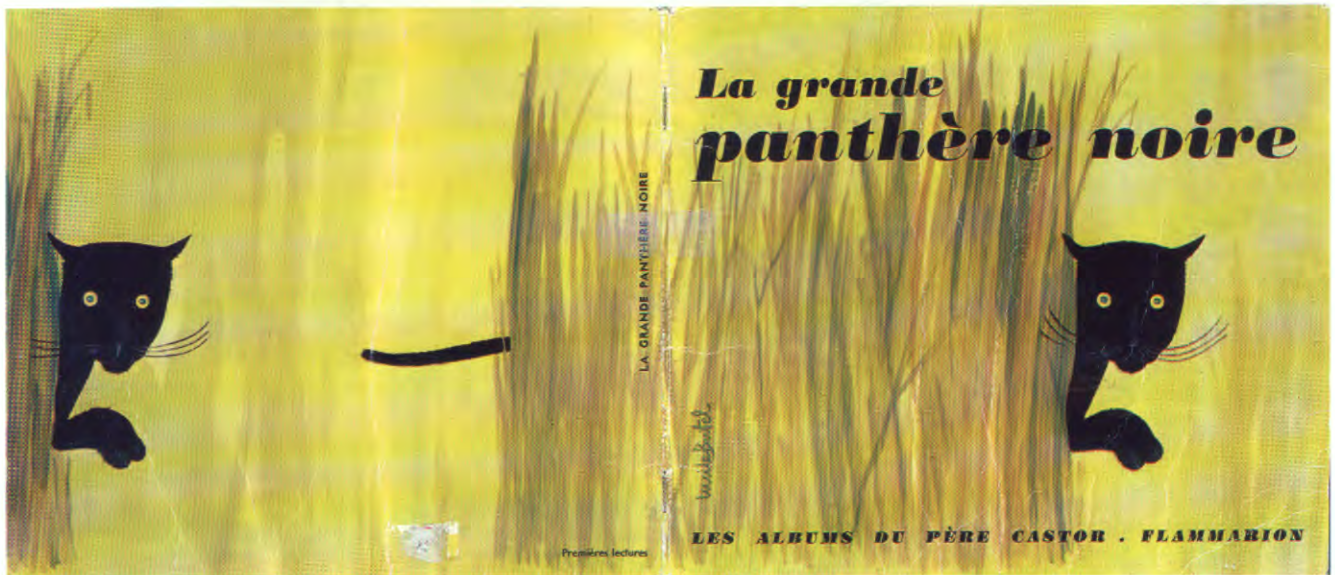
La formation de concepts est

un processus spontané qui fonctionne très tôt et que chacun élabore suivant ses propres critères.

L'**acquisition de concepts**, quoique précédée par la formation des concepts, fonctionne également assez tôt mais nécessite une interaction verbale puisqu'il s'agit d'un concept déjà défini, préexistant.

Cette brève incursion, dans un domaine qui n'est pas vraiment de notre compétence, n'a pour but que de mettre en évidence la nécessité de multiplier, et de répéter sous des formes variées, les situations permettant de faciliter l'une et l'autre des activités de conceptualisation. L'expérience, ci-dessus communiquée, s'inscrit dans ce cadre autrement défini par Coste et Pasquier dans notre supplément "LANGUES ET SAVOIRS - DUE LINGUE PER SAPERE" comme **diversité textuelle**.

Nous vous invitons à lire ou à re-lire ce document qui constitue une avancée décisive pour un apprentissage bilingue.



Nous vous proposons ci-après quelques phases de l'exploitation de l'album qui nous paraissent pouvoir vous intéresser aussi bien dans le cadre de l'approche de la dimension historique de la notion de temps que dans celui de l'éducation à l'image par exemple.

Tout d'abord, Paola Menegotto nous confie qu'elle aurait préféré utiliser des diapositives plutôt

que l'épiscopie qui est moins pratique. Les diapos sont en effet d'emploi plus souple et surtout plus lumineuses.

A. La couverture (ci-dessus): comme pour de nombreux albums c'est l'ensemble des deux, la 1ère et la 4ème, qui constitue une seule image ou comme ici un élément important de découverte.

- présenter d'abord la 1ère de

couverture: on ne dit rien! on laisse parler les enfants. Quand quelques hypothèses auront été émises, passer une vue de l'ensemble 1ère et 4ème: il y a deux panthères? On pourrait également cacher la deuxième tête et attendre les premières manifestations.

Noter déjà que l'assemblage des deux images évoque la succession.

- page 2, 1ère image: la laisser



quelques instants (c'est la même image qu'en couverture? Qu'est-ce qui est différent? la queue? Le regard? La bouche - on verra gueule plus loin-) et passer à la suivante

p.3.

On notera que le dessinateur a dé-dramatisé cette rencontre, en faisant une panthère souriante (ce qui peut faire dire aux enfants qu'elle est contente parce qu'elle va se régaler) page 2, et ressemblant plutôt à un gros chat, page 3. Quant aux pauvres animaux-repas on n'en voit que les silhouettes (noter les cornes et la bosse de la vache). La petite fleur, en-bas à gauche, évoque la sérénité! La panthère qui se lèche est une mimique que les enfants connaissent. Feront-ils l'association avec la silhouette des animaux dévorés?

- page 4, les restes du repas. La



notion de cause à effet!

- page 5, les villageois partent à la recherche de la panthère.



On n'a toujours pas raconté l'histoire, on n'en a pas eu besoin.

- page 6, le vieux chef, a trouvé



les traces de la panthère

- page 7, il épaule et tire...en l'air! L'a-t-il touchée? (hypothèse)



Le texte pourrait élucider.

- page 8, non! le texte n'était



pas utile. Mais, comment se

fait-il qu'elle est derrière le vieux chef?



- Passons à l'ensemble des deux pages 12 et 13: on tourne en rond!

- La page 14 est plus forte que les



précédentes: du cercle on passe à la spirale qui se prolonge sur la page suivante en diagonale.

La panthère file à travers la Chine et arrive en Sibérie. Il neige, la panthère devient toute blanche et disparaît!

A leur retour au village, les villageois apprennent que la panthère est déjà revenue et qu'elle a mangé...un lapin, un cochon, une chèvre.... Les villageois partent à la recherche de la panthère...